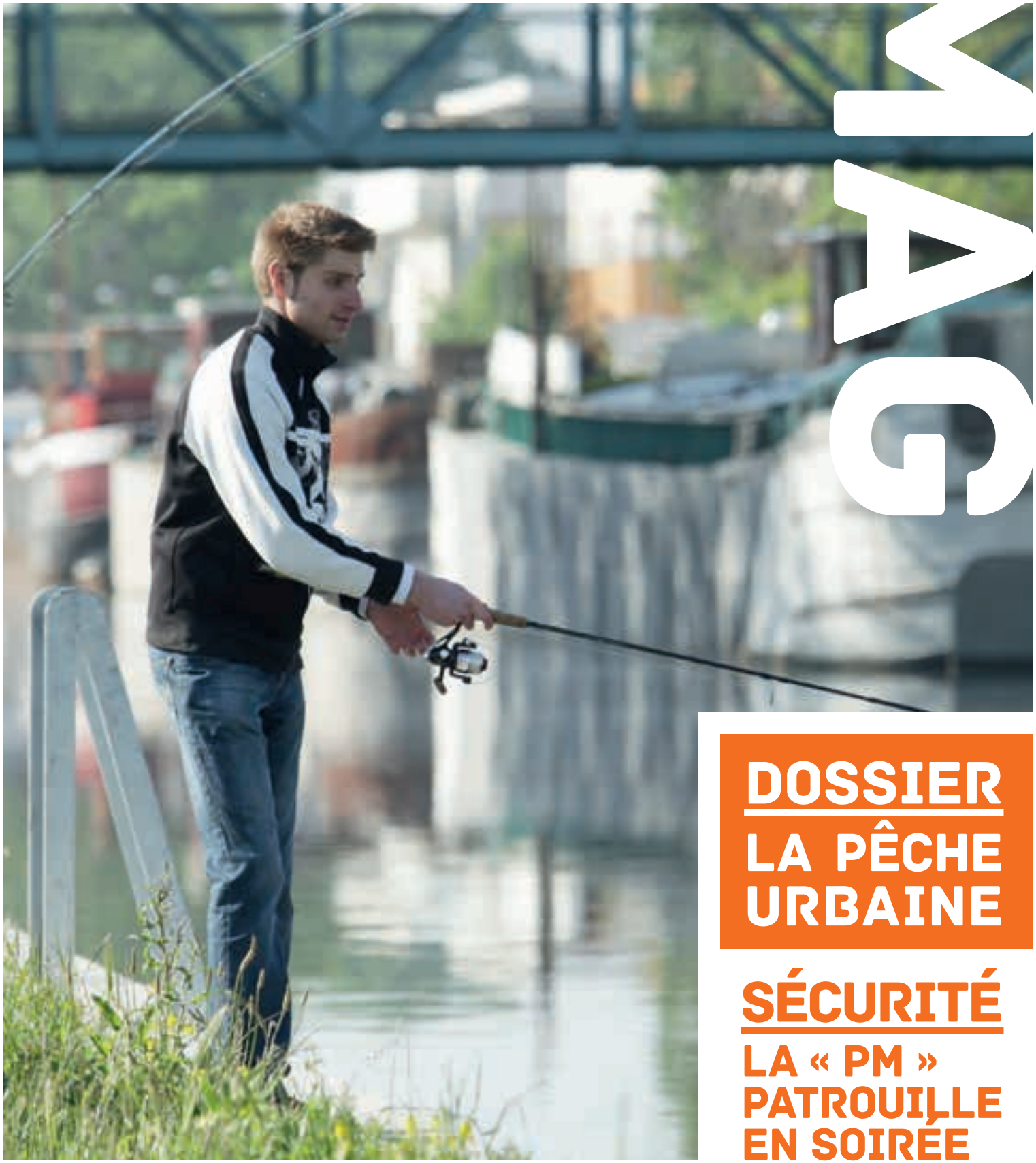
NANCY MAG

LE MAGAZINE DE LA VILLE DE NANCY • 10-11/13 • WWW.NANCY.FR



DOSSIER
LA PÊCHE URBAINE

SÉCURITÉ
LA « PM » PATROUILLE EN SOIRÉE

SOMMAIRE

4 > ACTUALITÉS

P.5 Musée Lorrain : le projet se dévoile
P.6 Charles III : une place, des ambiances

P.7 Présentation de la nouvelle brigade de soirée
P.8 Lutte contre les déjections canines : plus de sanctions

10 > QUARTIERS

P.10 Nancy vue de… La nouvelle Ligne 2

P.13 Tri du verre : un bilan encourageant
P.15 En Ville Vieille, les livres s'échangent dans la rue
P.17 Des travaux de rénovation pour moderniser les écoles
P.18 Boutique du Plat'Haut : une épicerie pour apprendre

20 > TRIBUNES LIBRES

22 > À SUIVRE

P.23 Le nouvel élan de la pêche en Ville

P.26 Le Goethe Institut de Nancy fête ses 50 ans
P.27 Mon Japon et moi

ville de Nancy

LES CODES QR : POUR ALLER PLUS LOIN DANS L'INFO
Vous trouverez dans cette nouvelle version du NancyMag des codes QR qui donnent accès, par le biais d'un smartphone, à du contenu multimédia. En un clic et grâce à une application dédiée, découvrez des vidéos, photos, diaporamas, ou reportages qui enrichissent la version papier du NancyMag.

Directeur de publication : André Rossinot • Rédacteur en chef : Gérald Bonzé • Rédactrice en chef adjointe : Ségolène de Calan • Ont collaboré à ce numéro : Simon Anheim, Laetitia Bonnet-Mundschau, Cécile Mouton, Laurent Piquard, Aurélie Vion, Marcel Zython • Photos : Serge Martinez, Christophe Cossin, Adeline Schumacker • Assistante : Muriel Le Guevel tél.. 03 83 85 31 00 • Création graphique : Publicis Activ • Impression : Berger Levrault • Tirage : 62000 exemplaires • Dépot légal n°141 • Imprimé sur du papier issu de forêts en gestion durable.

Lorsque l'on parcourt souvent Nancy comme moi, il est impossible de ne pas le remarquer : une nouvelle vie est en train de s'organiser autour de la place Charles III.

C'EST EN INNOVANT QUE NOUS POURRONS MAINTENIR UN HAUT NIVEAU D'ATTRACTIVITÉ POUR NANCY

André Rossinot

L'église et le marché mieux mis en valeur, des animations plus fréquentes : elle acquiert peu à peu sa pleine dimension de cœur vivant du quartier. Elle rejoint ainsi la liste des lieux qui, des hauteurs du Plateau aux bords de Meurthe, de la place Stanislas à la place des Vosges, ont évolué au fil des années et façonnent l'identité du Nancy d'aujourd'hui.

A présent, c'est au tour d'un site complexe, central, d'entamer sa mutation : la place Thiers et ses abords, près de la gare. Chacun voit bien, moi le premier, que ces mues ne vont pas sans difficultés, pour les passants, les automobilistes et aussi, évidemment, les commerçants dont les vitrines jouxtent les chantiers*. Mais, les uns comme les autres, nous avons aussi conscience que c'est en entreprenant, en innovant, que nous pourrons ensemble maintenir un haut niveau d'attractivité pour Nancy et son agglomération, et faire venir durablement habitants, visiteurs et clients.

Cette politique, d'ailleurs, ne nous réussit pas si mal puisque dans un récent numéro consacré aux villes où il fait bon vivre, un magazine connu estime que Nancy, comme Bordeaux, mériterait un prix spécial « toutes catégories ». La raison ? « Polyvalentes et complètes », les deux cités sont aussi accueillantes pour les jeunes, pour les familles que pour les seniors.

Même s'il faut relativiser ces palmarès, cela indique que nous parvenons très certainement à faire de Nancy une ville bien équipée, équilibrée, ouverte à tous, en bref une ville solidaire. Cela demande beaucoup de travail, d'attention, de constance dans les objectifs poursuivis. Lorsque l'on est élu et, plus particulièrement maire, c'est une forme de contrat humain que l'on passe avec ses concitoyens et de ce point de vue, je pense que ce contrat, je l'ai rempli.

Un mot encore : en raison de la période pré-électorale, je ne signerai pas d'éditorial dans le prochain numéro Nancy Mag. Nous entrerons en effet dans la période où il appartiendra à chacun d'exercer, en toute sérénité, ses droits de citoyen actif, conscient, lucide sur l'évolution de la société comme sur celle de Nancy.

* *La remarque, dans un autre domaine, vaut également pour la mise en place de la version définitive du réseau Stan 2013 : nous savons qu'il y a des « réglages » à effectuer et nous nous y employons, de façon cohérente et concertée, entre Grand Nancy, communes et opérateurs de transports.*

AVEC LES NOUVEAUX NANCÉIENS

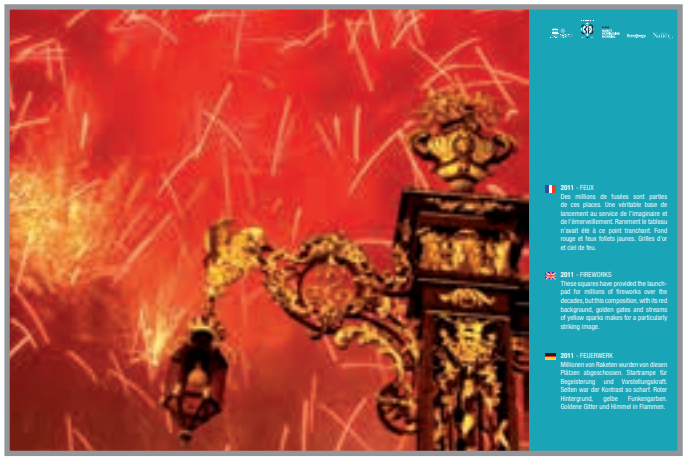
Beaucoup de monde, cette année encore, pour la journée d'accueil des Nouveaux Nancéiens organisée par la Ville avec le concours du Grand Nancy (représenté notamment par son vice-président aux finances, Pierre Boileau, maire de Ludres).
Venus d'un peu partout en France - Lyon, Strasbourg, Marseille, Bordeaux… - mais aussi de beaucoup plus loin - Espagne, Argentine ou Burkina-Faso -, les participants, après les visites guidées de la matinée, se sont retrouvés au Kinépolis pour une séquence questions-réponses avec les élus. Mise en place du réseau Stan 2013 oblige, les échanges ont souvent porté sur les transports en commun et les "réglages" dont ils vont faire l'objet d'ici la fin de l'année. *« Nous sommes passionnés par ce que nous faisons au sein de la collectivité et, au cours de cette journée, nous avons envie de vous transmettre un peu de cette passion »* résumait André Rossinot. Visiblement, le message est bien passé chez les nouveaux venus.

« NOTRE MAISON » NOUVELLE VERSION

Notre Maison, l'établissement de la rue des Jardiniers qui accueille les personnes âgées dépendantes, a été conçu il y a plus de 50 ans. D'où la nécessité, même avec des campagnes de modernisation régulières, de prévoir une structure mieux adaptée aux enjeux actuels du vieillissement. Son gestionnaire, le Centre communal d'action sociale de la Ville, envisage donc de construire une nouvelle "maison" sur un terrain disponible des Rives de Meurthe, non loin de la place de Cincinnati (voir p. 11). Le projet, qui devrait voir le jour à l'horizon 2017, débouchera sur un EHPAD fonctionnant dans le même esprit humain et chaleureux que Notre Maison, souligne Valérie Debord, la vice-présidente déléguée du CCAS.

Un établissement complémentaire, également destiné aux seniors dépendants, est aussi prévu à Haussonville grâce à la reconversion d'un foyer-résidence.

DEPUIS 30 ANS, UN PATRIMOINE MONDIAL



A découvrir jusque mi-novembre.

« Un ensemble unique, véritable chef-d'œuvre de génie créatif. » C'est avec ces mots que l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) annonce sa décision, en 1983, d'inscrire les trois places Stanislas, de la Carrière et d'Alliance, sur la prestigieuse liste du patrimoine mondial de l'Humanité.

A l'époque, Nancy est le premier ensemble urbain de France à y faire son entrée. La ville accueille cette décision comme une formidable reconnaissance de l'œuvre de Stanislas Leszczynski et de ses architectes. *« C'était aussi un honneur d'être reconnu comme une cité attachée aux valeurs véhiculées par l'Unesco en matière de tolérance, d'ouverture et de partage des cultures »* explique André Rossinot.

Aujourd'hui, 38 sites en France figurent sur la prestigieuse liste de l'Unesco. Fondé sur le principe qu'il existe sur terre des endroits d'une valeur universelle et exceptionnelle, qui constituent un patrimoine commun à tous, ce classement est devenu un véritable facteur d'attractivité, notamment touristique, pour Nancy autant qu'un motif de fierté pour ses habitants.

Lancée le 11 octobre, la célébration de ce trentième anniversaire met en lumière les richesses du patrimoine mondial et les temps forts de l'histoire récente de l'ensemble 18ème siècle de Nancy.

• **Programme complet sur www.nancy.fr**

Flashez ce code pour voir plus de photos.

MUSÉE LORRAIN : PREMIÈRE ESQUISSE

Présentation de la maquette du projet du Musée Lorrain par le lauréat, Philippe-Charles Dubois en présence des acteurs du projet, Laurent Hénart, adjoint en charge de la Culture, Jean-Pierre Moinaux, vice-président de la Région Lorraine, Dominique Flon, président de la société d'histoire de la Lorraine et du musée lorrain et Frédérique Boura, directrice adjointe de la DRAC. Non représentée sur la photo, il convient de souligner l'implication très forte dans ce projet, des Musées de France par le biais de sa directrice Marie-Christine Labourdette.

C'est une maquette aux lignes sobres qu'a présentée en septembre Philippe-Charles Dubois, le lauréat du concours international d'architecture lancé pour la rénovation du Musée Lorrain. Le projet retenu est celui de son agence, Dubois & associés, connue notamment pour le réaménagement du musée des Beaux-Arts de Lyon ou plus récemment, la rénovation du musée Toulouse Lautrec à Albi, unanimement saluée.

Pour faire du Musée Lorrain un espace à la hauteur de la richesse de ses collections – plus de 155 000 œuvres -, sa restructuration est devenue incontournable. En cause : le mauvais état sanitaire des bâtiments qui ne répondent plus aux normes notamment en matière d'accessibilité. « *Voilà presque 20 ans qu'il est inscrit au Contrat de plan État-Région* », a rappelé à cette occasion Laurent Hénart, l'adjoint à la culture. L'année 2000 a marqué son lancement opérationnel ; deux ans plus tard, le projet scientifique et culturel était approuvé par la Ville de Nancy, l'État, le Conseil régional en lien avec la Société d'Histoire de la Lorraine et du Musée Lorrain.

Outre un vaste travail sur la muséographie qui fera appel aux technologies les plus innovantes, ce projet vise à doter le site de fonctions nouvelles : salles d'expositions temporaires aux normes actuelles, lieu d'accueil pour les scolaires, salle de conférences… fonctions que remplira l'aile de verre qui remplacera l'actuel bâtiment en fond de cour. « *Nous avons cherché à renforcer la qualité du lieu en créant un enchaînement de tous les espaces,* souligne Philippe-Charles Dubois, *notamment en exploitant le sous-sol sous le jardin.* »

Le choix d'un bâtiment en verre ouvrira de nouvelles perspectives entre les jardins, le Palais et même depuis l'allée principale du parc de la Pépinière.

Pour autant, le projet n'est pas figé et des adaptations viendront l'enrichir, prévient Laurent Hénart : « *C'est une esquisse sur la base de laquelle nous allons pouvoir mener ensemble une vraie réflexion.* » Un chantier qui s'inscrit dans la durée donc puisque le premier coup de pioche ne devrait pas intervenir avant l'automne 2015 pour une livraison prévue en 2020. D'ici là, la campagne de fouilles archéologiques préalable pourrait révéler d'intéressants éléments historiques.

Pour ce projet de rénovation dont l'enjeu est à la fois culturel et économique, le budget prévisionnel s'élève à près de 40 millions d'euros. En plus des partenaires institutionnels, le financement passera aussi par des fonds privés grâce à une fondation en cours de création.

SENIORS : DES BONS D'ACHAT POUR LES FÊTES

Cette année encore, le Centre communal d'action sociale de la Ville de Nancy renouvelle son opération "bon d'achat" pour les fêtes de fin d'année en faveur des seniors nancéiens de plus de 65 ans non imposables. Les bons d'une valeur de 30 euros sont remis sur présentation d'une carte d'identité, d'un avis d'imposition et d'un justificatif de domicile (dernière facture d'électricité ou quittance de loyer). Ils peuvent être utilisés dans les supérettes, supermarchés et autres points de ravitaillement. La liste en est fournie aux guichets de remise des bons, c'est à dire dans les mairies de quartier, à l'hôtel de ville et au CCAS.

Les jours de distribution sont les suivants : le lundi matin, les mardi et jeudi toute la journée. La période de distribution est fixée du jeudi 7 novembre au jeudi 12 décembre. En 2012, 1159 seniors avaient pu profiter de cette opération.

LES AMBIANCES DE CHARLES III

Voici quelques mois que la Place Charles III a été rénovée et livrée aux Nancéiens et au fil des semaines, ce nouvel espace façonne sa propre ambiance en cœur de ville.

Place festive et populaire, Charles III s'est ouverte aux concerts de Nancyphonies, aux animations de « Faites du Sport », aux jardins éphémères et à la parade inaugurale de la 40ème édition de Nancy Jazz Pulsations.
Place marchande, elle a fait place aux étals des brocanteurs, de Kankalabé Guinée et des spécialistes des métiers d'arts.
Place gastronomique, elle déploie ses nouvelles terrasses les midis, rejointes un jour par les petits cuisiniers de la Fête de la Soupe, un autre par les futurs chefs… de Masterchef, venus offrir leurs repas le 18 septembre.
Place du 21ème siècle, elle avait auparavant accueilli les Moments d'Invention de Renaissance Nancy 2013, cycle de conférences et d'expositions dédié à l'avenir des technologies et de la connaissance.

D'une ambiance à l'autre, Charles III se prépare maintenant aux fêtes de fin d'année, avec un grand rendez-vous pour toutes les familles : l'installation d'une patinoire en glace naturelle, servie par de nouvelles illuminations. Rendez-vous à partir du 6 décembre.

• **Programme sur www.nancy.fr**

Les ambiances de la place Charles III en photos en flashant ce code QR.

STATIONNEMENT PAR TÉLÉPHONE

Fini la recherche sous la pluie d'une borne de paiement, le calcul à l'avance de la durée de stationnement dont vous avez besoin, la nécessité d'avoir sur soi des pièces de monnaie... La Ville de Nancy devrait mettre un nouveau service, pratique et moderne, à la disposition de ses visiteurs et de ses habitants en novembre : régler ses frais de stationnement sur la voirie tout simplement, par téléphone portable. Entièrement gratuit, ce nouveau dispositif permet à l'utilisateur de s'organiser de manière plus flexible sans décider à l'avance de son temps de stationnement, puisqu'il communique la fin de celui-ci (donc sa durée) en revenant à son véhicule. Cette solution très simple a fait ses preuves : hors de France, plus de quarante villes européennes la proposent déjà.
Par ailleurs, un système de PV électroniques a également été mis en place. L'agent verbalisateur saisit sur un appareil électronique, dit PDA (assistant numérique personnel), les données du véhicule et de l'infraction, puis dépose un avis sur le pare-brise informant les contrevenant des faits. Le PDA permet à la fois de verbaliser et de contrôler le paiement du stationnement par téléphone mobile.

• **Renseignements sur www.urbismobile.com**

LE FOND MUNICIPAL : UNE AIDE PRÉCIEUSE

Le fond municipal des aides de la Ville de Nancy peut intervenir, en dernier recours, pour le paiement de dettes que certains citoyens ne parviennent plus à honorer. Cette année, par exemple, le fond dispose de 231 000 euros pour couvrir des factures d'énergie (40% du budget utilisé en 2012), de loyers impayés (30%), d'assurance habitation (8%) et d'eau (3,5% - un poste en augmentation). Les personnes concernées doivent faire une demande auprès des services sociaux habilités, qui s'assurent de l'éligibilité du dossier et des moyens de financement possible. Le fond n'intervient pas dans l'urgence, sauf éventuellement pour une facture d'assurance. Fabienne Horras, directrice du service habitat-logement, indique avoir reçu *« 30 % de demandes supplémentaires sur 2013. Nous répondons favorablement à trois quarts des dossiers »*.

La présentation des policiers nationaux du groupe de sécurité de proximité (à droite) et des policiers municipaux de la brigade de soirée (à gauche) a été assurée conjointement par le préfet et le directeur départemental de la sécurité publique aux côtés d'André Rossinot et de Jean-Louis Thiébert, l'élu en charge de la sécurité.

PATROUILLES DE SOIRÉE
POUR LA POLICE MUNICIPALE

A partir du 6 novembre, la Police Municipale entame une forme d'action inédite à Nancy : une brigade de soirée intervenant jusqu'à 2h du matin, notamment à proximité des établissements de nuit.

Douze femmes et hommes, pour partie recrutés à l'extérieur, et pour une autre venant des effectifs actuels de la « PM », constituent cette brigade. A titre expérimental pour l'instant, elle vient compléter, côté Ville, le renforcement de la police de proximité qu'assure également l'Etat. Un premier contingent supplémentaire de 10 policiers nationaux est en effet arrivé sur les secteurs classés en zone de sécurité prioritaires (ZSP) de l'agglomération : organisé en « groupe », il pourra, outre ses missions spécifiques, intervenir lui aussi de nuit en fin de semaine, habilitations judiciaires à l'appui. *« L'effort contributif de Nancy n'enlève rien aux responsabilités de l'Etat en matière de sécurité »* reprécise donc André Rossinot, tout en observant, comme le préfet, que la création de la ZSP paraît déjà entraîner localement une inflexion positive de la courbe de la délinquance.

INTERVENTIONS COMPLEXES

Sur le terrain, c'est donc la coopération qui va primer entre les deux forces de police. Un état d'esprit que l'on retrouve chez les «municipaux» de la brigade de soirée, dont certains sont déjà très expérimentés. Ainsi son chef, Mathieu Volant, 35 ans, a participé au lancement de la brigade de nuit de la Ville de Beauvais, dans l'Oise. Son itinéraire atypique (il a fait des études d'histoire et a un temps travaillé comme chargé de la vie étudiante sur un campus universitaire) lui a enseigné que la « police de nuit » demande un entraînement particulier… et du doigté. *« Physiquement, il faut tenir. Et l'on est souvent confronté à des situations plus fortes que de jour, avec des gens qui ont peut-être consommé de l'alcool ou d'autres substances… Selon les cas, il faut savoir dédramatiser, voire disposer d'un peu de sens de l'humour. Ou, au contraire, savoir mobiliser très vite les énergies avant que les choses dégénèrent. En fait, cela demande beaucoup de professionnalisme. »*
Et de se remettre régulièrement en question, comme le confirme Julien Lorig, 26 ans, autre « nouveau » à Nancy. Lui, après 4 ans de gendarmerie à Strasbourg, n'a pas hésité à plonger dans les dédales des cités du « 9-3 », la Seine-Saint-Denis : *« J'aime la police municipale parce que c'est un métier humain, de contact, de proximité. Là-bas, j'ai déjà été confronté à beaucoup d'interventions complexes, à des regroupements de délinquants difficiles à gérer. Mais ce n'est pas le train-train que je cherche… ».*
Un engagement résolu au service de la tranquillité des Nancéiens qui va être la règle de la nouvelle brigade.

POUR APPELER, TOUJOURS LE 17

Les policiers de la brigade de soirée patrouillent sur le terrain toute l'année, du mercredi au samedi inclus, de 19h à 2h du matin, heure à laquelle ils passent le relais à leurs collègues de la Police Nationale (les autres jours de la semaine, la Police Municipale est présente jusque 23h). Leurs missions portent sur la tranquillité de l'occupation de l'espace public, le respect des stationnements sécuritaires (accès pompiers), l'encadrement des manifestations festives et visent bien sûr également à assurer le bon ordre autour des établissements de nuit. Compte-tenu du contexte de leurs interventions, ils seront équipés, pour leur sécurité, de « lanceurs de balles de défense non métalliques » de type flashball. Enfin, précision utile, le seul numéro de téléphone à appeler en cas d'urgence reste le 17, la Police Nationale faisant le lien avec la brigade de soirée.

PROPRIÉTAIRES DE CHIENS :

ATTENTION, SANCTION !

« A l'exception des canisites, toute déjection [de chien] devra être ramassée par son maître ». L'arrêté pris par le conseil municipal le 8 septembre 2003 semble clair. Et pourtant…

Si la propreté de la ville est de la responsabilité de la collectivité, elle est aussi, pour Magali Delmas-Schaeffer, conseillère municipale déléguée, de celle de ses habitants. *« On nous pose très souvent la question de savoir ce que la Ville entreprend pour nettoyer ses rues. Mais pour ce qui est des déjections canines, je persiste à croire que rien ne pourra fonctionner sans auto-responsabilisation des propriétaires d'animaux. L'acte individuel est un préalable nécessaire à la réussite collective »*.

Alors, l'intégration de l'animal dans la Ville constituant un enjeu fondamental du développement durable, les mesures de sensibilisation, de médiation, mais aussi maintenant de sanction, vont être renforcées. Ainsi, des circuits prioritaires de surveillance sont mis en place dans les secteurs dits "sensibles". *« Evolutifs, ils sont définis en fonction des observations sur le terrain des quatre pilotes de proximité »*, explique Christelle Paillard, directrice de la qualité du cadre de vie. *« Charge ensuite aux policiers municipaux d'y circuler à des horaires efficaces, c'est à dire aux heures de sortie habituelle des animaux par leur propriétaire »*. L'idée étant, pour pouvoir intervenir, de prendre le contrevenant - et son animal - en flagrant délit.

Montant de l'amende ? De 58 € - le coût du nettoyage -, à 190 €, en cas de pénalités. Mais, selon Magali Delmas-Schaeffer *« les agents, sauf en cas de mauvaise foi, privilégient la médiation. Les récalcitrants n'assimilent souvent même pas leur négligence à de l'incivisme ! Pour faire évoluer les comportements sur le long terme, nous devons avant tout transmettre la conscience du domaine public »*.

A VOS CANISACS !

Pour satisfaire à leur obligation de ramassage, les propriétaires de chiens peuvent recourir aux équipements mis à disposition par la Ville :

25 CANISITES

Dispersés au sein de l'agglomération, ils sont nettoyés quotidiennement. Toutefois, le dispositif n'est efficace que si le chien a été habitué à les utiliser tout jeune.

2 ESPACES DE LIBERTÉ

Ils sont situés square Schumann et jardin du Joli Cœur. Le chien peut y évoluer en toute liberté.

270 DISTRIBUTEURS DE CANISACS

Equipés d'une corbeille, ils sont remplis quotidiennement par les équipes communautaires et fournissent, à l'année, 2 millions de sacs à leurs usagers. Toutefois, dans le cas où il n'y en aurait pas à proximité, rappelons que n'importe quel sac peut être utilisé.

Illustration : Thierry Domagala

LE FEU SACRÉ

VERRE & CRÉATION CONTEMPORAINE

EXPOSITION
28/09/2013
19/01/2014
NANCY

ŒUVRES, INSTALLATIONS & OBJETS IMAGINÉS PAR 60 ARTISTES & DESIGNERS AU CENTRE INTERNATIONAL D'ART VERRIER DE MEISENTHAL

—

GALERIES POIREL/3 RUE VICTOR POIREL
NANCY/+ 33 (0)3 83 32 31 25
WWW.POIREL.NANCY.FR

ensemble Poirel

EN ÉCHO, CHEZ NOS VOISINS !
MILLE FEUX MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE NANCY
FEUX CROISÉS MUSÉE DE L'ECOLE DE NANCY
DÉPARTS DE FEU GALERIE MY MONKEY
POINT DE VENTE "BOULES DE NOËL" NANCY TOURISME

© RDNGR.COM

CENTRE INTERNATIONAL D'ART VERRIER

Nancy
www.nancy.fr

LA NOUVELLE LIGNE 2 DE L'AQUARELLISTE

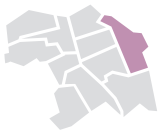
Chaque jour, des milliers de Nancéiens et de Grands Nancéiens empruntent la nouvelle ligne 2 du réseau Stan. Un jour, une dessinatrice s'est glissée parmi eux…

Artiste peintre originaire de Paris, aujourd'hui installée à Nancy, Charlotte Perrin s'est assise dans l'un des bus, près de la vitre, pour raconter l'histoire de ce qu'elle considère comme un véritable voyage. *« C'est un petit voyage, sur un espace urbain restreint, mais c'est un voyage »*, explique-t-elle, *« avec ses couleurs, ses ruptures, ses personnages, ses habitudes. »*

Baptisé « Croqués à travers la vitre », son petit livre raconte la vie autour de sept arrêts répartis sur les 13 kilomètres de la ligne, entre Laxou, Nancy, Jarville et Laneuveville. Une tout autre façon d'embarquer pour ces déplacements souvent pendulaires !

On y croise ainsi les restaurateurs de la Place des Vosges et les cafetiers de la gare, affairés sur leurs terrasses, prêts à recevoir. Rue Saint-Dizier, près du marché couvert, les aquarelles révèlent les couleurs des étals de fruits et de fleurs. Plus haut, les teintes boisées des immeubles récents du Plateau de Haye ressortent. La perspective change. Le regard passe d'un côté de la vitre à l'autre, les façades se contemplent, le traintrain du transport en commun est bousculé par ces dessins animés. Avec un coup de crayon brut et coloré, chaque double page est légendée, pour mettre quelques mots sur une attitude humaine à un carrefour ou, tout simplement, dire *« les promesses d'un matin frais »* dans telle rue de la ville.

« Prendre un bus, c'est partir vers un autre lieu et en voir défiler d'autres. C'est être en mouvement. C'est bouger, changer, regarder » raconte Charlotte Perrin. Promis, demain matin, je range mon téléphone et je regarde par la fenêtre.



RIVES DE MEURTHE

En bordure de canal et de piste cyclable, un programme mixte à vocation sociale.

ILOT DE LA FLIZE
32 LOGEMENTS ET UNE NOUVELLE RUE

Récemment inauguré, le nouvel ensemble immobilier de la Flize offre 32 logements au calme, au bord du canal de la Marne au Rhin, à deux pas du parc de la Pépinière.

L'ancienne friche de 7000 m², proche du centre, constituait une opportunité pour ce programme immobilier mixte à vocation sociale. Réalisés par l'Office Public de l'Habitat de Nancy, trois maisons et seize logements de 40 à 80 m² (du T2 au T4), répartis dans de petits immeubles, sont en locatif social. Certains bénéficient d'un jardin et sont accessibles aux personnes handicapées. Treize autres - dont neuf maisons de 80 à 100 m² avec jardin individuel et parking commun privé - sont en accession sociale à la propriété. Ils ont été réalisés par la coopérative de production le Nid, filiale de l'OPH. Tous les bâtiments sont construits selon les principes du développement durable, afin de générer des économies d'énergie (isolation, toiture végétale, récupération des eaux de pluie…).

La Ville et la Communauté Urbaine ont aménagé un parking public de 30 places, ainsi que la voierie reliant la rue La Flize à la rue de Regniéville. Cette nouvelle rue du Capitaine Louis Taelman honore la mémoire d'un chef de musique du 26e RI. De futurs aménagements sont également prévus pour permettre l'accès direct aux berges du canal, et pour réguler la circulation et le stationnement. Anna Bottoni, chef de projet urbain à la Ville de Nancy, souligne que le quartier, qui compte des logements anciens, a été traité globalement. *« Des immeubles sont en campagne de ravalement obligatoire, et nous avons mis en place un programme d'amélioration de l'habitat, avec des subventions possibles de la Ville »*. Ce programme, au sein du territoire à enjeux des Rives de Meurthe, participe à la rénovation et à la transformation de l'ancien faubourg industriel.

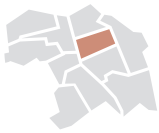
PLACE FRANCO-AMÉRICAINE

Ce sera à la fois une place de vie et un témoignage d'amitié. A l'intersection du boulevard de la Mothe et de la future rue Charles III "prolongée", sur la ZAC Austrasie, la place de Cincinnati porte un nom qui fait évidemment référence à la jumelle américaine de Nancy. Elle doit d'ailleurs être inaugurée fin novembre par les deux maires et des "clous" gravés, insérés dans son pavage, évoqueront la cité de l'Ohio. Cincinnati a également contribué à l'aménagement du site en fournissant à la Solorem et à l'équipe d'Alexandre Chemetoff, en charge de la réalisation du projet, des idées inspirées de ses propres expériences urbaines.

Mais la nouvelle place a aussi une vocation bien définie dans cette partie des Rives de Meurthe : elle est appelée à devenir un lieu d'échanges et d'animation dans un quartier en mutation qui se dotera progressivement de commerces en rez-de-chaussée des immeubles (un restaurant y a déjà ouvert ses portes). Son aspect original devrait l'y aider. On découvrira en effet un espace organisé autour de "noues" (fossés) plantées et de gabions (des murets de pierres maintenues ensemble par un grillage), certains d'entre eux servant de bancs. Un pourtour pavé complète l'ensemble, qui sera traversé par une première section de rue dans la perspective de la rue Charles III, entre boulevard de la Mothe et d'Austrasie : une voirie classée en zone 30 pour privilégier la sécurité.

A proximité immédiate, enfin, un autre chantier est en train de s'ouvrir : celui des premiers aménagements de l'esplanade Lucien Cuénot, dans le prolongement du pont de la Concorde. Avant sans doute d'accueillir des équipements dédiés aux sports urbains, des opérations de terrassement et d'engazonnement, créant au passage un certain nombre de places de parking sur une contre-allée de desserte, seront conduites sur 2013-2014.

Un nouveau lieu de vie qui verdira au printemps, un quartier en plein développement.



VILLE VIEILLE

LIVRES EN LIBRE-SERVICE

Un drôle de kiosque a fait son apparition place Saint-Epvre depuis le mois de septembre : une bibliothèque remplie de livres que chacun peut consulter, emporter chez soi, quitte à en déposer de nouveaux. Le tout gratuitement et en accès libre. *« L'idée de l'arbre aux livres est de permettre l'échange d'ouvrages sur le domaine public avec un fonctionnement en autogestion »*, explique Françoise Tenenbaum, membre de l'atelier de vie de quartier de la Ville Vieille, à l'initiative de ce projet. La MJC Lillebonne et l'association Lecturique sont venues prêter main forte, notamment pour déposer les premiers livres sur les rayonnages et amorcer le mouvement. *« Les réactions sont très positives,* se félicite Alexia Lallement qui suit le projet à la MJC. *Les livres tournent bien et nous n'avons eu jusqu'à présent aucune dégradation à déplorer. »* Certains habitants ont véritablement adopté l'objet : *« Il y a un monsieur qui vient tous les jours apporter un ou deux livres dont il veut se débarrasser. L'arbre crée des liens, les gens se parlent »*, se réjouit Françoise Tenenbaum.

Dessiné par l'artiste nancéien François Malingrëy et réalisé par le centre technique de la ville de Nancy, l'arbre aux livres sera amené à voyager dans plusieurs endroits de la ville afin d'en faire profiter un maximum d'habitants. Une page Facebook a même été créée, chacun peut y poster ses commentaires sur les bonnes feuilles qu'il a trouvées sur cet arbre d'un nouveau genre.

Code QR
page facebook
L'Arbre
aux livres

MON DÉSERT/JEANNE-D'ARC/SAURUPT/CLEMENCEAU

AMÉLIORATION DU LOGEMENT : C'EST LE BON MOMENT

Dans les quartiers Mon-Désert, Jeanne d'Arc et Croix de Bourgogne, et jusqu'en avril 2015, certains propriétaires - bailleurs ou occupants - peuvent bénéficier d'aides pour rénover, réhabiliter ou améliorer leurs logements.

« 60% du parc immobilier du quartier est antérieur à 1915 ». Jean-Marie Schléret, chargé du logement au conseil municipal nancéien, ainsi qu'au sein du Grand Nancy, connait bien sa ville. *« C'est un quartier contrasté, diversifié, avec une population parfois vieillissante, qui n'a pas forcément beaucoup de moyens »* analyse l'élu. *« C'est aussi un quartier proche du cœur de ville que nous ne voulons pas voir se dégrader »*.

Toutes ces raisons ont donc poussé à lancer une Opah (Opération programmée d'amélioration de l'habitat), en liaison avec l'Anah, l'Agence nationale de l'habitat. La zone concernée est comprise entre la voie ferrée, la rue de la Commanderie, la rue de Villers, la rue du Sergent-Blandan, le parc Sainte-Marie, l'avenue du Maréchal-Juin et l'avenue de la Garenne.

« Son principe est plutôt simple » explique Aurélien Lecomte, de la SPL Grand Nancy Habitat, l'organisme qui gère le dispositif. *« Sous certaines conditions, notamment de ressources, et si les travaux concernent les économies d'énergie, l'adaptation au handicap ou au grand âge ou même la réhabilitation de logements très dégradés, les propriétaires peuvent bénéficier d'aides de l'Anah, de la Ville de Nancy et de la Communauté urbaine. »* Au total, c'est une enveloppe de près de 1,7 million d'euros qui est mobilisée pour cette opération.

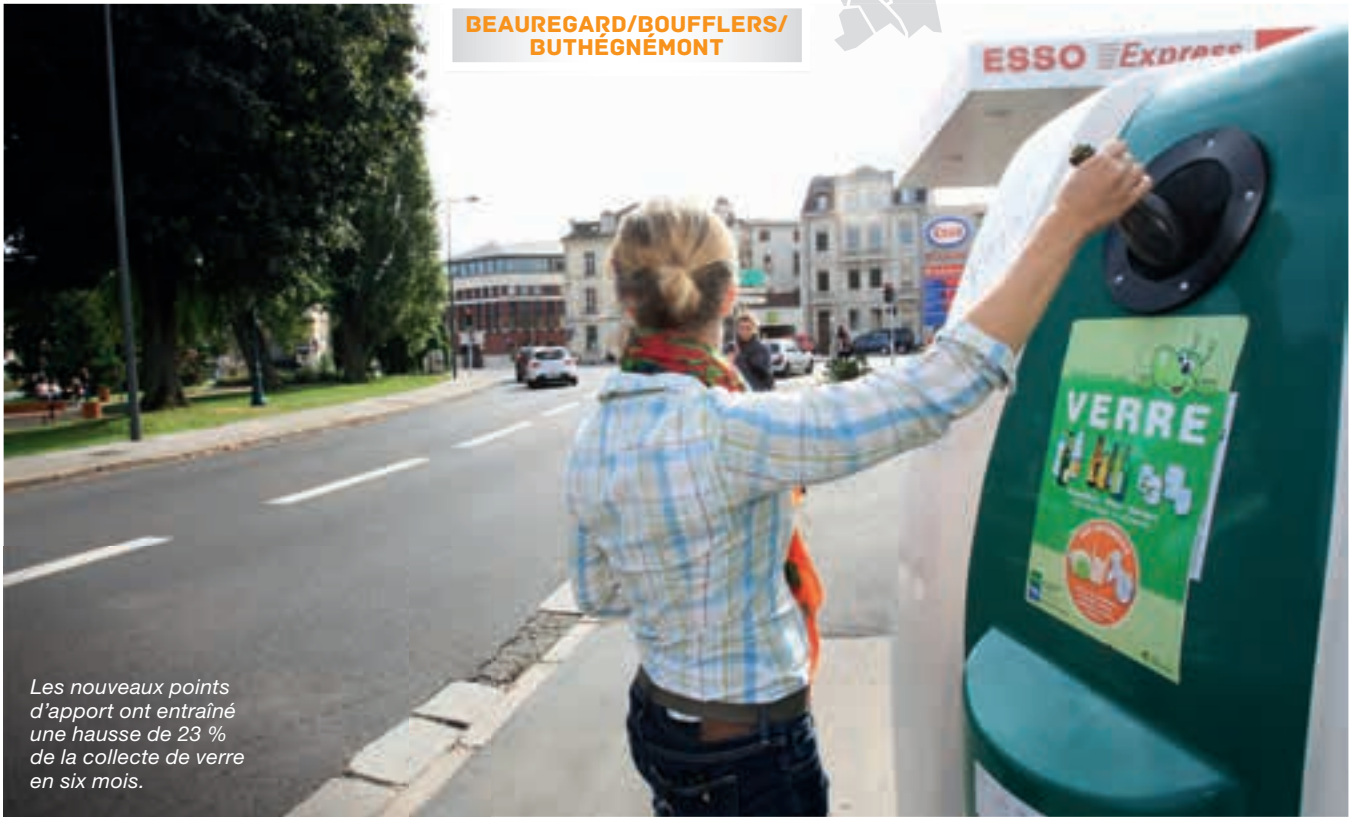
« Nous accompagnons de bout en bout les propriétaires, depuis le montage du dossier jusqu'à la visite de fin de chantier » souligne encore Aurélien Lecomte.

- **Permanences d'information : Maison de l'habitat et du développement durable du Grand Nancy, 10 place de la République, les mercredis de 14h à 17h et les jeudis de 13h à 17h (sur rdv, tél. : 03 54 50 20 40).**

TROIS MAISONS

BOUDONVILLE/SCARPONE/ LIBÉRATION

BEAUREGARD/BOUFFLERS/ BUTHÉGNÉMONT



Les nouveaux points d'apport ont entraîné une hausse de 23 % de la collecte de verre en six mois.

TRI DU VERRE : UNE EXPÉRIENCE POSITIVE

Grâce à une expérimentation menée en lien avec Eco-Emballages, 14 nouvelles bornes de tri ont été implantées sur Nancy. Résultat : + 23 % de verre recyclé en plus. Un bilan très encourageant !

Boudonville-Scarpone-Libération, Faubourg des Trois Maisons et Beauregard-Boufflers-Buthegnémont : voilà les trois secteurs qui ont bénéficié de l'implantation de 14 nouveaux points d'apport volontaire (verre et papier). Pour mener à bien une expérimentation à l'échelle nationale, Eco-Emballages a retenu en 2012 dix collectivités françaises dont la Communauté urbaine du Grand Nancy. Objectif : améliorer le taux de collecte du verre et connaître le ratio idéal entre le nombre de bornes de tri par rapport au nombre d'habitants. « *Le constat de départ n'était pas très positif,* explique Gelindo Trigatti, du service gestion des déchets au Grand Nancy. *Nous avions mené une étude en 2011 qui montrait que les Grands Nancéiens ne triaient qu'une bouteille sur deux, un chiffre bien en deçà de la moyenne nationale.* » Qui plus est, on ne comptait alors qu'une borne de tri pour 1.300 Grands Nancéiens (alors que la moyenne nationale est de 450).

DES ÉCONOMIES À LA CLÉ

Les résultats de cette expérimentation ont permis de changer très nettement la donne puisque rien que sur les sept premiers mois de 2013, 40 tonnes de verre en plus ont été recyclées, soit une hausse de 23 %. Le tout sans aucune communication (un critère qui faisait partie de l'expérimentation). « *Nous sommes dans un cercle vertueux,* se réjouit Jean-François Husson, conseiller délégué au développement durable et vice-président communautaire. *En implantant le plus judicieusement possible les bornes de tri, nous avons pu observer que l'on collecte automatiquement plus de verre. Et c'est autant d'économies pour la collectivité. Le verre trié coûte trois à quatre fois moins cher que celui jeté dans la poubelle des ordures ménagères.* »

Bien entendu, les 14 bornes installées dans le cadre de cette expérimentation restent en place et de nouvelles devraient voir le jour dans d'autres quartiers, le choix des implantations se faisant en concertation avec le service gestion des déchets du Grand Nancy et le service proximité de la Ville.

Dans la borne dédiée au verre, on met : les bouteilles, les bocaux en verre (sans les couvercles)... mais on ne met pas : les vitres, miroirs, produits en pyrex...

PLATEAU DE HAYE /HAUT-DU-LIÈVRE

Péguy Zarrar, Stéphanie Masson et Michael Masson, trois des quinze éco-volontaires.

ILS SENSIBILISENT LEURS VOISINS AUX ÉCO-GESTES

« C'est une très bonne démarche pour nos enfants, notre environnement et notre cadre de vie. Le tri, c'est quelque chose d'important pour l'écologie bien sûr, mais aussi pour la citoyenneté. »
Stéphanie Masson fait partie des quinze éco-volontaires du Plateau de Haye. Tous habitent le quartier. Un détail qui a toute son importance car il s'agit pour eux d'informer et de sensibiliser leurs voisins sur l'importance du tri des déchets et, au-delà, des éco-gestes (économies d'énergies...). Dans le cadre du Conseil de développement du Plateau de Haye, cette action a reçu le soutien de la MJC du Haut-du-Lièvre, de l'association des Femmes Relais ou encore de la Confédération générale du logement mais aussi de la Maison de la Propreté du Grand Nancy qui a dispensé des formations.
« Le jet de détritus par les fenêtres reste encore trop fréquent », déplore Stéphanie. Pour que les choses changent, les éco-volontaires ont organisé des rencontres au pied des immeubles en présence des bailleurs sociaux et autour d'un verre de l'amitié. Les premières réactions furent plutôt positives. Où se débarrasser de ses huiles de friture ? Comment faire du compostage ?... Au-delà des questions posées, les rencontres ont permis de battre en brèche certaines idées reçues comme le fait de croire que les dépôts à la déchetterie sont payants. Les éco-volontaires sont là pour expliquer que l'accès, gratuit, se fait avec une carte et peuvent même donner le formulaire à remplir.

PAYER LE JUSTE PRIX

« Ils sont des vecteurs de communication différents des plaquettes d'information que nous diffusons, ils apportent de la proximité, ce qui est d'autant plus utile dans un quartier multiculturel comme ici où la langue peut être une barrière », souligne Frédéric Rynkiewicz, chef de projet pour l'Ecoquartier du Plateau de Haye au Grand Nancy.
« Quel que soit le quartier, tout le monde commet des erreurs de tri, par négligence ou par méconnaissance, ajoute Jean-François Husson, conseiller délégué au développement durable. *Or plus on fait d'erreurs de tri, plus on multiplie les étapes qui renchérissent le coût. Je suis convaincu qu'au final, grâce à ces ambassadeurs de l'éco-exemplarité, on finira par payer le juste prix pour le meilleur service possible. »*

Sophie Mayeux sous le nouveau préau de La Fontaine en compagnie de Sylvie Aubel, directrice de l'enseignement et de Carole Jeanson, référente pédagogique : les troncs d'arbres ont été choisis par les élèves eux-mêmes.

UN EFFORT SOUTENU POUR LES ÉCOLES

Tout comme le quartier, les écoles publiques du Haut-du-Lièvre se modernisent pour le bien-être des enfants.

Le programme de rénovation des six écoles du Plateau de Haye, conduit par la Ville dans le cadre de l'ANRU (Agence nationale pour la rénovation urbaine), entre en phase finale. Après les groupes scolaires Buffon et Michelet-Moselly, La Fontaine bénéficie de travaux - fruits d'une concertation avec les enseignants, les parents d'élèves et les élèves. L'école élémentaire, qui souffrait d'un espace restreint, a été dotée d'une extension qui accueillera la bibliothèque, la salle des maîtres et le bureau de direction. A l'école maternelle, les travaux commencés cet été continueront sur 2014. L'ensemble du groupe scolaire sera mieux isolé sur le plan thermique (remplacement de la toiture et des menuiseries, vitres anti-UV…). Le montant des travaux est estimé à 1,1 million d'euros.

Pour Sophie Mayeux, adjointe au maire déléguée à l'enseignement, « *cette restructuration améliore les conditions pédagogiques. En outre les enfants ont apporté leurs idées, participant ainsi à la réflexion sur leur école. Et à l'occasion du chantier, les enseignants ont pu parler des différents métiers* ». Toujours en termes de pédagogie, les élèves ont choisi les arbres dont les troncs soutiennent le nouveau préau. Avec l'architecte, ils sont allés les sélectionner dans une forêt vosgienne.

CONFORT D'ACCUEIL

Les autres écoles du quartier, rénovées entre 2010 et 2013, ont également été traitées pour améliorer l'isolation thermique – ce qui a d'ailleurs valu au groupe scolaire Buffon le prix LQE (Lorraine Qualité Environnement) – et augmenter la capacité d'accueil (Moselly, Buffon). De façon générale, les travaux permettent une réorganisation des écoles en termes de fonctionnement, et un meilleur confort d'accueil. L'école maternelle Buffon a désormais un vrai espace de repos. L'ensemble du groupe a été équipé pour mieux accueillir les personnes à mobilité réduite : rampe d'accès, portes élargies, installation d'un ascenseur à l'école élémentaire. Dans celle-ci, un bureau pour le Réseau d'aides spécialisées aux élèves en difficulté (RASED) a été créé.

La rénovation de ces six écoles, pour un montant total de 3,3 millions d'euros, répond à un triple objectif : améliorer la qualité de l'ensemble des équipements publics de proximité du Plateau de Haye, augmenter la capacité d'accueil pour scolariser les élèves issus des nouveaux logements, et enfin renforcer l'attractivité des écoles du quartier pour y favoriser la mixité sociale. La Communauté Européenne (FEDER), l'État (ANRU), le Grand Nancy et le Département ont contribué au financement de ces opérations.

RÉNOVATIONS EN COURS ET À VENIR

Pendant l'été 2013, 19 écoles nancéiennes ont bénéficié de travaux de la part de la Ville. Des rénovations conséquentes sont en cours au sein du groupe scolaire Marcel Leroy, et dans les écoles élémentaires Beauregard et Buthegnémont.

Sur la période 2014 – 2018, d'autres rénovations lourdes auront lieu pour le groupe scolaire du Montet, et dans les écoles élémentaires Jules Ferry, du Placieux, Saint-Pierre et Bonsecours. Le coût global des opérations est estimé à 4,4 millions d'euros.

PLATEAU DE HAYE / HAUT-DU-LIÈVRE

Devant les rayonnages de l'épicerie, Valérie Debord et Sébastien Stock, coordinateur du chantier de réinsertion qui animera le lieu.

BOUTIQUE DU PLAT'HAUT : UNE ÉPICERIE POUR APPRENDRE

La Boutique du Plat'Haut vient d'ouvrir au cœur du quartier du Haut du Lièvre à Nancy. Elle abrite à la fois une épicerie solidaire et un lieu de formation se voulant un véritable tremplin pour la réinsertion.

Les locaux de 160 m², dont les travaux ont été financés par l'Office Public de l'Habitat de Nancy, affichent des couleurs gaies et tendance. Sur les étagères, les produits frais arrivent directement des producteurs locaux. Les autres produits (hygiène, etc) sont notamment livrés par les grandes surfaces. Dans cette épicerie solidaire, tout est vendu à environ 10 % de sa valeur marchande. Dans un premier temps, une centaine de foyers vont pouvoir bénéficier de cette aide. Ils doivent s'inscrire auprès du Centre Communal d'Action Sociale (CCAS) de la Ville de Nancy, qui étudie leurs droits. Les bénéficiaires reçoivent une carte de paiement réservée exclusivement à la boutique, avec un crédit dédié. Une participation financière, représentant environ 20 % de la somme allouée, est demandée.

Outre ce service, les bénéficiaires pourront apprendre à cuisiner les produits frais lors d'ateliers axés sur la nutrition. Et l'aspect formation va bien plus loin dans cet espace. « *La boutique fonctionne avec un chantier de réinsertion. Une douzaine de personnes vont travailler en contrat aidé ou en contrat d'insertion pour apprendre les métiers de magasinier, d'hôtesse de caisse, pour découvrir la mise en rayon, la gestion des stocks…* » explique Valérie Debord, adjointe au maire, vice-présidente déléguée du CCAS. Des ateliers permettront également de s'exercer à faire un CV, à se présenter.

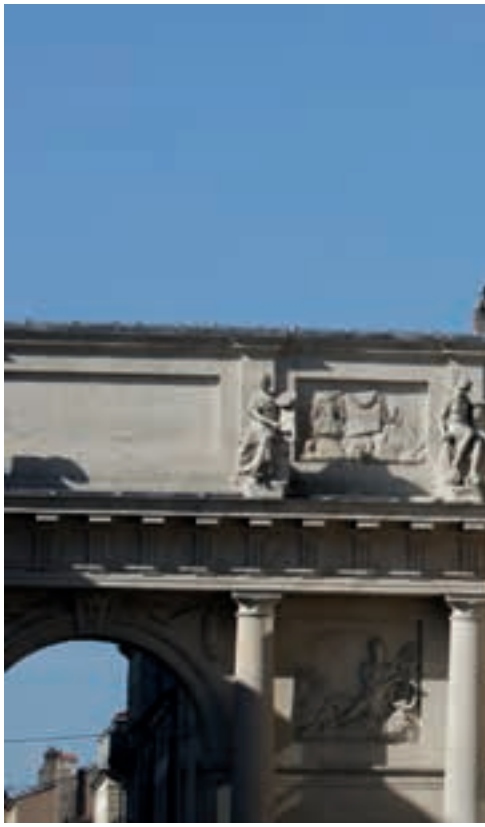
Le projet est initié par le CCAS, qui a développé des partenariats avec les grandes surfaces locales pour accueillir des stagiaires, et avec la Banque Alimentaire pour ses compétences en matière de gestion des stocks et pour les denrées alimentaires. Il a obtenu une aide du Grand Nancy et de l'Etat dans le cadre du Contrat Urbain de Cohésion Sociale.

- **Boutique du Plat'Haut, 9 bis rue Jean Mihé, Nancy. Du lundi au vendredi, 13h30 – 16h30**

LA CAMPAG UNE OPÉRA GAGNANT –

Chaque année, le conseil municipal définit un nouveau périmètre dans lequel les travaux de ravalement sont obligatoires. En 2013, ce secteur inclut 249 immeubles aux abords du tracé de la ligne 2 de transports en commun, d'ARTEM et de l'Opération programmée d'amélioration de l'habitat « Mon Désert » (voir page 12).

« *La campagne Nancy Ville Claire a été initiée en 1984 par André Rossinot pour mieux accompagner les propriétaires dans leur obligation de ravalement,* souligne Lucienne Redercher, l'adjointe au maire déléguée. *Elle vise à les inciter à préserver leur patrimoine tout en augmentant l'attractivité de la ville* ». En effet, la Ville peut



La Ville attribue une aide financière aux propriétaires qui effectuent un ravalement.

NE DE RAVALEMENT : TION GAGNANT

attribuer une aide financière aux propriétaires d'immeubles d'habitation correspondant à 10 % du montant TTC des travaux ou 5,34 € TTC par m² de surface ravalée. Pour en bénéficier, il est impératif que les dossiers soient instruits dès le départ par la Société Publique Locale « Grand Nancy Habitat » missionnée à cet effet pour faciliter les démarches, informer, et définir la nature des travaux à effectuer.

Une commission de techniciens et architectes, notamment des bâtiments de France (les 4/5ème de la ville étant placés en secteur sauvegardé), étudie alors en concertation chaque dossier au cas par cas. Le ravalement doit se dérouler ensuite dans les trois années. Si les travaux ne sont pas initiés passé ce délai, la mise en œuvre de procédures coercitives, puis judiciaires, de ravalement obligatoire peuvent alors être décidées. Le cas est toutefois extrêmement rare, *« ce qui tend à prouver que la démarche est bien accompagnée »* note Lucienne Redercher.

« Depuis le lancement de cette opération conjuguant amélioration du cadre de vie des nancéiens et intérêt des propriétaires qui valorisent leur bien, près de 5 500 façades ont été ravalées pour quelques 4,8 M€ de primes versées, poursuit-elle. *Le visage de la ville a bien changé et justifie le nom de Nancy Ville Claire ! ».*

LES ÉTAPES D'UN RAVALEMENT

1. **Contact des propriétaires par la SPL Grand Nancy Habitat**
2. **Information des propriétaires, conseils techniques, aides administratives, calcul financier**
3. **Demande de devis par les propriétaires, détermination des techniques et couleurs pour la remise en état de la façade**
4. **Dépôt de la déclaration préalable à la SPL, vérification et aide à la constitution du dossier**
5. **Obtention de l'autorisation des travaux (valable 3 ans)**
6. **Réalisation des travaux**
7. **Dépôt du dossier et présentation des factures à la Ville pour instruction**
8. **Réception de l'avis de la Ville et du service territorial de l'architecture et du patrimoine après contrôle sur le terrain, puis versement de la prime dans les 3 mois suivants la remise des factures**

- **Société Publique Locale Grand Nancy Habitat, 7 rue Pierre-Chalnot, permanence tous les lundis de 14h à 17h**
- **Maison de l'Habitat et du Développement durable du Grand Nancy, place de la République, tél. : 03 54 50 20 40, permanence tous les mercredis de 14h à 17h.**

Les informations pratiques sur la démarche sont également disponibles au service urbanisme de l'hôtel de ville, tél. : 03 83 85 32 70, et sur le site www1.nancy.fr/enligne/urbanisme/regles-durbanisme.html

LA REQUALIFICATION DE L'ESPACE THIERS EN 5 QUESTIONS

Alors que la place Thiers est fermée au public depuis l'été, la réunion publique du 27 août dernier a permis de faire le point sur l'organisation de ce chantier engagé dans le cadre du projet Nancy Grand Cœur. L'occasion pour Claudine Guidat, la première adjointe déléguée à la participation, d'annoncer le lancement d'un groupe de dialogue avec les riverains tout au long des travaux.

1 A QUOI RESSEMBLERA LA FUTURE PLACE THIERS ?

Elle sera entièrement piétonne : c'était une demande forte qui a émergé de la concertation. Jusqu'à l'entrée de la gare, le piéton ne croisera plus une seule voiture. L'espace sera unifié pour une place simple, lisible et symétrique. Il n'y aura plus de marches par exemple puisqu'elle s'inclinera en pente douce jusqu'au hall d'entrée de la gare, facilitant l'accessibilité aux personnes à mobilité réduite. De même les actuelles trémies d'accès au parking vont être supprimées. Le projet intègre la plantation d'arbres le long de la rue Mazagran et des rues Piroux et Crampel requalifiées, un autre choix important issu de la concertation.
Enfin, pour favoriser les modes de mobilité doux, 240 places de stationnements vélo sont prévues.

2 COMMENT LES VOITURES ACCÉDERONT-ELLES À LA GARE ?

Pour les voitures, tout va se passer dans ce que l'on va appeler le « Parvis bas » : il s'agit du niveau -1 de l'ancien parking Thiers. Il faut imaginer que la rue Piroux, par laquelle on déposait les voyageurs, va s'enfoncer dans toute sa largeur sous la place. C'est là que se trouvera l'espace de dépose-minute et de stationnement minute. Les voitures ressortiront comme avant par la rue Crampel.
Ce Parvis bas bénéficiera de la lumière naturelle par ses larges ouvertures latérales mais également par l'inclusion de pavés de verre colorés qui seront intégrés dans le revêtement au centre de la place.
Le Parvis bas sera relié directement au souterrain menant aux quais de la gare. C'est du temps gagné et un nouveau confort pour tous les voyageurs qui n'ont pas besoin de passer par le hall d'accueil.

Une esquisse de la place une fois réaménagée.

PLUSIEURS PISTES POUR LES TAXIS

Pendant la durée des travaux, les taxis sont installés sur la place de la République voisine de la gare. Actuellement, une réflexion est menée avec les chauffeurs de taxis pour évaluer l'opportunité de conserver cette station une fois les travaux de l'Espace Thiers terminés. En tout état de cause, une voie d'accès propre menant à une station composée de 25 places leur sera réservée au niveau du Parvis bas de la gare.

AU PIED DE LA TOUR THIERS OU CÔTÉ RUE CRAMPEL, LES COMMERCES RESTENT OUVERTS PENDANT LES TRAVAUX.

3 OÙ POURRA-T-ON GARER SA VOITURE ?

Dans le Parvis bas, 72 places sont prévues pour le stationnement gratuit de courte durée (moins de 30 minutes). Pour le reste, les 3 autres niveaux du parking Thiers vont être entièrement réaménagés pour offrir 447 places de stationnement classique.

4 COMMENT SE DÉROULENT LES TRAVAUX?

Depuis la fin du mois d'août, la place est fermée et des travaux d'assainissement sont en cours. L'installation de la grue en novembre signale le début de la requalification : la dalle va être alors complètement « cassée », le parking entièrement rénové avant l'installation du Parvis bas puis la pose de la dalle de la nouvelle place. Il faut compter 2 ans de travaux pour la restructuration de l'Espace Thiers, la livraison étant prévue pour début 2015.

Fin août, Claudine Guidat, la première adjointe et Frédéric Chastanier, architecte à la Communauté urbaine, ont présenté le projet aux habitants et acteurs du quartier.

5 COMMENT S'ORGANISE LA VIE AUTOUR DE LA GARE PENDANT LES TRAVAUX ?

Des espaces de dépose-minute ont été installés avenue Foch, rue Poincaré et le long des quais rue Isabey. Il ne faut pas hésiter à emprunter la dépose souterraine par la rue Saint-Léon qui fonctionne très bien. Pour se garer, les voitures sont invitées à emprunter le nouveau parking République du Centre des Congrès. Côté commerce : que ce soit au pied de la tour Thiers ou côté rue Crampel, ils restent ouverts pendant les travaux.

Musée Lorrain : un projet pharaonique et anachronique

Une nouvelle étape vient d'être franchie dans le projet de rénovation et d'extension du Musée Lorrain. L'actuelle majorité a en effet validé le lancement d'une première phase de travaux pour un montant avoisinant 40M€, travaux devant s'échelonner de 2015 à 2020.

Rappelons en quelques mots les contours de ce projet. Il s'agit de poursuivre les travaux de rénovation et de mise à niveau du musée, de construire un nouveau bâtiment d'accueil de 2500m² puis à moyen terme d'y intégrer les bâtiments vacants du Palais du gouvernement et ceux de l'ensemble des Cordeliers. L'enveloppe budgétaire totale prévue pour ces travaux s'élève à près de 100M€, sur une quinzaine d'années.

Et c'est d'ailleurs sur cette question budgétaire que nous émettons les plus grandes réserves, comme nous le faisons d'ailleurs depuis le lancement de ce projet. **100M€ donc, soit peu ou prou le montant de la dette de la ville de Nancy**, et d'ores et déjà 40M€ pour la première phase qui a été validée fin septembre par la municipalité. Malheureusement à l'heure actuelle, **aucun plan de financement sérieux n'a été validé,** et on ne sait toujours pas si l'Etat ou la région Lorraine accompagneront Nancy dans un plan de cofinancement. C'est là un écueil majeur, car malgré 18 mois passés à valider le contour architectural de ce musée rénové, aucune avancée notable n'a été réalisée sur ce volet financier, pourtant crucial.

Le maire et son adjoint à la culture vivent à crédit, on le sait, c'est d'ailleurs inscrit dans leurs habitudes de gestion des collectivités nancéiennes, avec rappelons-le, une **dette cumulée (ville et communauté urbaine) de 3300€/habitant,** soit l'une des plus élevées de France. Ce nouvel épisode illustre en tout cas à quel point cette attitude désinvolte vis-à-vis des finances publiques ne fonctionne plus dans le **contexte budgétaire extrêmement contraint** que nous connaissons. On ne peut pas sérieusement engager la ville de Nancy dans un projet de cette dimension, sans avoir des certitudes quant à son financement. **Les 40M€ de cette première phase, obèreraient quoiqu'il arrive les capacités d'investissement déjà réduites de notre ville.** Ce nouveau Musée Lorrain doit-il se faire aux dépens d'autres projets au service des Nancéien-ne-s ?

Nous ne le pensons pas et ce n'est pas par manque d'ambition pour le Musée Lorrain, bien au contraire. Ce projet de rénovation-extension validé l'an passé, ne doit pas nous faire oublier les importants moyens déjà investis pour rénover ce bâtiment, haut lieu du patrimoine nancéien. Ainsi, ce ne sont **pas moins de 30M€ qui ont déjà été apportés par la ville, la région et l'Etat depuis le début des années 2000** au titre des différents Contrats Etat-région. Les façades restaurées de l'ancien palais ducal, ouvrant magistralement la Grande Rue, en sont le plus beau témoignage. **Nous pensons qu'il est nécessaire de poursuivre ce nécessaire travail permettant une meilleure mise en valeur des collections,** permettant de renforcer l'accessibilité et la sécurité des bâtiments existants. C'est d'ailleurs l'un des objectifs de cette première phase de travaux. Ce volet a été chiffré par la municipalité : 12M€ sur les 40M€ annoncés, la différence étant absorbée notamment par la construction du nouveau bâtiment et les honoraires du cabinet d'architecture.

En additionnant les 30M€ déjà investis, et ces 12M€, on atteint donc la somme de 42M€, montant tout à fait comparable à un projet équivalent récemment inauguré à Dijon.

La question de la construction de ce nouveau bâtiment d'accueil de 2500m² pour près de 12M€ (hors frais annexes) se pose donc avec acuité, d'autant que la majestuosité des lieux, surtout une fois achevées leur rénovation et leur mise en valeur, ne nécessite pas forcément un habillage plus moderne. La question mérite en tout cas d'être posée.

Nous pensons donc nécessaire de poursuivre les investissements déjà lancés qui permettront de valoriser au mieux cette institution, notamment en modernisant la muséographie. Ce nouveau Musée Lorrain s'insèrera alors au mieux dans le réseau des musées déjà dense dans notre ville et son agglomération avec le Musée des Beaux-Arts ou celui de l'Ecole de Nancy. Ce projet, mesuré et raisonnable, pour lequel il sera bien entendu nécessaire de boucler un plan de financement avec nos partenaires, devra **permettre à notre collectivité d'investir dans d'autres champs culturels, notamment pour soutenir la création contemporaine, l'émergence de nouveaux talents et le développement des industries culturelles et créatives.**

C'est grâce à cette offre diversifiée, en accordant une place plus grande aux créateurs d'aujourd'hui, que nous ferons de Nancy une ville plus attractive et plus dynamique.

Groupe des Élus de Gauche
11 élu-e-s à votre écoute :
Bertrand Masson (Président) –
Marianne Birck-Gallego – Eric Chenut – Nicole Creusot – Patrick Hatzig – Maud Hugot – Chaynesse Khirouni – Mathieu Klein - Dominique Olivier – Areski Sadi – Renée Zabé

Rendez-vous sur **www.nancyagauche.fr** pour rester informé de l'actualité municipale.

Pensez également à vous abonner à la newsletter mensuelle du groupe. Inscrivez-vous depuis le site ou en envoyant un mail à **contact@nancyagauche.fr**

Ecrivez-nous : Hôtel de Ville - Place Stanislas - CO n°1 - 54 035 Nancy Cedex

Permanence téléphonique, du lundi au vendredi : 03 83 85 31 51

Les embarras de Nancy

Fin août était mise en service, accompagnée d'une reconfiguration du réseau, **la ligne 2 de TC**, tant attendue pour soigner les maux circulatoires, dont Nancy est affectée. **Las, un concert de récriminations** se fit entendre aussitôt: dessertes supprimées, temps de parcours non tenus, autres bus bondés et en retard, **au point qu'une révision générale est décidée...**
Un observateur issu de Sirius, qui aurait perdu de vue Nancy au début de 2001, y perdrait son latin. **Ne venait-on pas d'inaugurer**, avec force trompettes, **un tram mirobolant**, qui allait révolutionner les déplacements? On annonçait d'ailleurs trois lignes pour 2006. **Hélas, une interminable spirale de déboires s'était enclenchée**: branche amputée à Vandoeuvre, délitement immédiat de la piste et réfections, accidents (67 en 2010), pannes et avaries en tous genres, insuffisance telle qu'on double la ligne par une ligne scolaire, rapports alarmants des experts, compromis avec Bombardier, **jusqu'à rénover quasi totalement l'engin, surveillé comme un grand malade,** à raison de 700.000 euros par rame, opération en cours depuis 2012... **Deux nouvelles**, venues assez récemment de l'hexagone, devraient amener à réfléchir. **En décembre 2011, Caen**, englué dans la même mésaventure que Nancy, **juge son tram sur pneus "incurable" et décide de créer deux lignes de tram ferré (Citadis) pour 2018.** 40% des équipements du tram Bombardier seront réutilisés. **Et le même week-end** où nous ouvrions la ligne 2 avec son bus à haut niveau de service, **voilà que Tours remplaçait sa ligne 1 dotée aussi d'un BHNS par le tram ferré Citadis...** Une unique comparaison: dans notre BHNS, 130 voyageurs ; dans le tram Citadis, 291! Ce qu'il faut redire avec force de nouveau, c'est que le temps que Nancy ne dotera pas la ligne 1, qui est la colonne vertébrale, d'un tram ferré, tout restera de guingois, le temps qu'elle se contentera de technologies insuffisantes (même avec un nouveau look!), en plus sur site propre à seulement 60%, elle ne pourra prétendre à une mobilité moderne.
Les Nancéiens, qui voyagent, **constatent éberlués, partout en France, le triomphe du tram ferré léger d'Alstom, que nous avons recommandé, sans discontinuer, depuis 1996.** 1600 rames vendues dans le monde, d'Aubagne à Dubaï! 21 villes françaises l'ont adopté à la satisfaction générale. Nancy aurait pu être la seconde...
Cette question est une des questions-clefs du prochain mandat.

Françoise Hervé
Victoire pour Nancy

INVITEZ CHEZ VOUS UN ÉTUDIANT ÉTRANGER À DÉJEUNER

FOREIGN STUDENTS HAVE A HOMESTAY MEAL

FAIM D'ÉCHANGES 2013

10 ANS

VENDREDI 13 DÉCEMBRE
SOIRÉE D'ACCUEIL À L'HÔTEL DE VILLE
WELCOME PARTY AT CITY HALL OF NANCY

SAMEDI 14 DÉCEMBRE
ACTIVITÉS CULTURELLES
CULTURAL ACTIVITIES

DIMANCHE 15 DÉCEMBRE
REPAS CHEZ L'HABITANT
LUNCH AT LOCAL FAMILY'S

INSCRIPTION DU 28 OCTOBRE AU 29 NOVEMBRE
REGISTRATION FROM OCTOBER 28TH TO NOVEMBER 29TH

faimdechanges@crous-nancy-metz.fr
03 83 91 88 57
www.crous-nancy-metz.fr

Les services de la vie étudiante CROUS Nancy-Metz Lorraine
GrandNancy COMMUNAUTÉ URBAINE & HUMAINE
esn
ville de Nancy

CIVILISATION
AU CŒUR DE L'AVENTURE DE LA RENAISSANCE

Prolonger l'éblouissement de la saison Renaissance de Nancy par la lecture d'un ouvrage où les œuvres et les idées sont autant de supports d'une aventure humaine. C'est ce que propose Paulette Choné dans un gros volume de 350 pages édité par le lorrain Serge Domini.

Universitaire, membre de l'académie de Stanislas, spécialiste de la civilisation des XVIème et XVIIème siècle, Paulette Choné livre ici une somme très personnelle sur la rencontre de la Lorraine et de la Renaissance européenne. En construisant le "musée idéal" de cette période (avec de magnifiques illustrations à la clé), elle met en scène et fait littéralement revivre l'effervescence unique d'un temps où se côtoient reîtres, occultistes, érudits et artistes. Un temps où, entre splendeur des cours princières et horreurs de la guerre, la flamme fragile de l'humanisme cherche à grandir. C'est une lecture étonnante, servie par un style limpide et raffiné. Un beau cadeau à faire (ou à se faire…) en cette fin d'année.

- **La Renaissance en Lorraine… A la recherche du Musée idéal, Paulette Choné, Serge Domini Editeur, 54 €.**

CONTACT
L'AVF, LA BONNE ADRESSE DES ARRIVANTS

Marie-Christine Charbonnier, la nouvelle présidente d'Accueil des Villes Françaises (AVF) à Nancy, a un parcours qui reflète bien tout l'esprit de cette association implantée ici depuis plus de 40 ans : *« Avec le travail de mon mari, j'ai beaucoup vécu à l'étranger, notamment dans l'Océan Indien, sur la Côte d'Azur aussi... A chaque déménagement, une des premières choses que je fais c'est de m'inscrire à l'AVF. On y trouve de la chaleur humaine et du lien social. »* Sorties culturelles, au restaurant, balades à vélo, visites découvertes de la ville et de sa région, activités en tous genres, y compris les soirs et les week-ends pour qu'elles soient accessibles aux actifs... Voilà le programme que concoctent les bénévoles de l'AVF Nancy pour insérer au mieux et dans la convivialité les nouveaux Nancéiens. A l'occasion du Mois du Nouvel Arrivant qui se déroule jusqu'au 16 novembre, l'AVF propose une foule de manifestations. Renseignez-vous sur **www.avf.asso.fr/space/avfnancy**

LIVRES
SAINT NICOLAS, TEL QUE VOUS NE LE CONNAISSEZ PAS

C'est le parti pris de la graphiste et photographe nancéienne Denise Bloch et de Jean-François Tritschler, chancelier de la confrérie Saint Nicolas de Yutz, qui publient « Un autre regard sur le patron des Lorrains ».

Munie de son appareil photo, Denise Bloch, connue pour ses ouvrages sur l'art décoratif, a arpenté la région, poussant les portes des chapelles, églises, basiliques… Une centaine de lieux ont ainsi été visités, dévoilant avec l'éclairage de Jean-François Tritschler la richesse de l'œuvre artistique liée à la vie du saint évêque de Myre, dont le culte se perpétue en Lorraine depuis près de mille ans. Émaillé d'anecdotes, Saint Nicolas est dépeint comme un homme profondément généreux qui multiplie les miracles.
On découvre également un Saint Nicolas décliné sous toutes ses formes : jouet en bois, moule à chocolat, étiquette de pain d'épices, marionnettes ou encore Playmobil ! Pari gagné pour les auteurs qui ouvrent aux lecteurs les portes d'un univers de dévotion populaire à la fois émouvant et joyeux.

- **« Un autre regard sur le patron des Lorrains », Denise Bloch et Jean-François Tritschler, éditions ZOOM, 35 €.**

NATURE EN VILLE

AU BOUT DE LA RUE, LE MOULINET

Non, pêcher ne se limite pas à attendre, canne en main, que le jour décline. Non, le pêcheur n'est pas nécessairement chenu et scotché à son pliant. Fermement décidées à combattre les clichés, Fédération départementale et Ville s'unissent pour donner un nouvel élan à un loisir sportif qui peut facilement se pratiquer en milieu urbain.

« Il est fondamental, dans ce monde tumultueux, de savoir se retrouver au calme. Or la pêche est un sport qui permet de renouer avec la nature. Il faut absolument œuvrer à réconcilier les Nancéiens avec l'élément eau ». Si Marie-Catherine Tallot, adjointe déléguée au sport, croit en l'avenir de la pêche en ville, le succès de la Journée de la Pêche, en juin dernier, ainsi que celui des stages pour enfants du centre de loisirs ne peuvent que lui donner raison. *« La pêche agit comme un outil de cohésion sociale et amicale. C'est l'occasion de se retrouver en famille, et, pour les anciens, de transmettre leur savoir ».*

Pour renforcer cette dynamique, deux parcours de pêche, en cours de labellisation par la Fédération nationale, ont été imaginés. L'un, réservé aux amateurs déjà expérimentés, concernera le bras vert. L'autre, familial, s'étendra sur 4 km, du port Saint-Georges au port Sainte-Catherine. Intégrant les équipements

Chevesne

Silure glane

DES VOISINS D'EAU DOUCE

Hommes, femmes ou enfants, pêcheurs statiques (pêche au coup) ou dynamiques (pêche sportive), pour la plupart adeptes du « no kill » (pas de mise à mort)… La France compte à ce jour 1,3 million de licenciés, dont 21 000 en Meurthe-et-Moselle, pratiquant sur l'ensemble des domaines de pêche que compte le département.

Mais quels poissons les futurs usagers des parcours labellisables (cf. article principal), pourront-ils espérer voir mordre à leur hameçon ?
On retrouve évidemment dans les eaux du bras vert et de la Meurthe les espèces circulant dans le canal de la Marne au Rhin : le sandre et la perche commune (tous deux carnassiers), la carpe commune (combative, elle requiert un matériel adapté), et la brème commune (pêchée principalement « au coup »). D'autres espèces y sont également présentes : le chevesne, le brochet (surnommé « requin d'eau douce » pour ses 700 dents, sa belle taille, et ses attaques puissantes), et le silure glane (le plus grand des poissons d'eau douce, il peut dépasser 2 mètres).

Toutes ces proies potentielles, mais aussi les insectes aquatiques (libellules, punaises, papillons, guêpes, moustiques…) et familles d'invertébrés (écrevisses, cyclops, arachnides…) qui constituent l'écosystème du canal seront détaillées au sein du parcours « famille ». Une bonne manière, pour les Nancéiens, de se familiariser avec leurs voisins d'eau douce.

Breme commune

Marie-Catherine Tallot bénéficie des précieux conseils de Nicolas Meynard… Leur objectif commun : relancer la pêche en ville.

Brochet

préexistants (abri, toilettes, parking…), il prévoit, afin de se conformer à la charte nationale, des aménagements, et notamment l'installation d'un ponton d'accès handicapés, ainsi que de deux emplacements réservés.

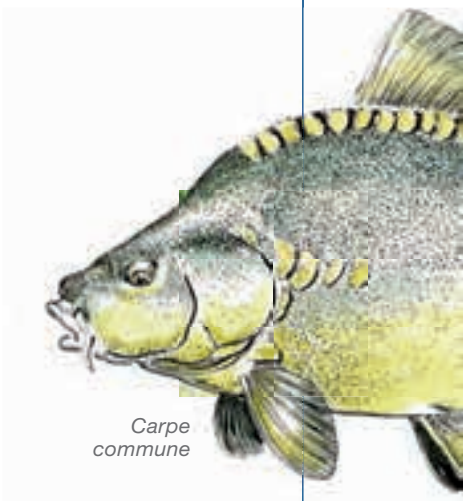
Mikaël André, le chargé d'études développement durable de la mairie qui a travaillé sur le projet, voit lui aussi dans la redynamisation de la pratique de la pêche des enjeux dépassant le cadre de la simple activité loisir. « *Notre démarche constitue un atout d'attractivité, de développement local. Par ailleurs, elle engage la sensibilisation des habitants à la préservation de la faune, de la flore, et au respect de la biodiversité* ». Nicolas Meynard, chargé de mission pour la Fédération départementale de pêche, considère d'ailleurs, comme lui, qu'on ne peut dissocier l'aspect loisir de la connaissance de son environnement. « *Tout au long du parcours de pêche vont être disposés des panneaux, de manière à dessiner un chemin*

TENDANCE PÊCHE DE RUE

C'est le type de pêche le plus ludique. Dans la pêche de rue, seuls comptent le jeu et la convivialité. Très à la mode chez les jeunes depuis quelques années, elle a, en réalité, toujours existé, et les adeptes se multiplient, séduits par sa simplicité. En effet, elle ne requiert que très peu de matériel - une canne ultra légère et quelques leurres suffisent -, et de temps - elle est conçue pour pouvoir être pratiquée pendant la pause déjeuner. Aidés par la Fédération départementale de pêche et l'AAPPMA La Gaule (l'association de pêche de Dombasle), les étudiants de l'ESSTIN Nancy ont même organisé, l'an dernier, leur propre compétition ! Plus de 25 pêcheurs étaient au rendez-vous… Une expérience qui devrait se renouveler sous peu.

Perche

Claude Grandemange prépare ses “mouches” lui-même.



Carpe commune

pédagogique. Parallèlement, des clubs, gérés par les associations de pêche, proposeront aux enfants des séances d’initiation ».

Seule obligation du pêcheur : s’encarter. Une démarche citoyenne, pour Nicolas Meynard. *« La carte de pêche adulte coûte 70 € par an. Cet argent fait vivre les associations, qui œuvrent pour la protection du milieu aquatique et de ses abords. Ce sont des structures d’intérêt général ! Être pêcheur, c’est dire son amour de la nature ».*

Sandre

CLAUDE GRANDEMANGE, ÉLU SACHANT PÊCHER

Adjoint au maire, délégué notamment à la voirie , Claude Grandemange est aussi pêcheur passionné, une raison pour laquelle il n’a pas hésité à donner un coup de main à sa collègue Marie-Catherine Tallot pour promouvoir la pêche en ville.

Comment avez-vous commencé à pêcher ?
En vacances chez mes grands-parents, dans les Vosges… J’avais 10 ans. Initié par mon oncle et mon grand-père, j’avais la sensation de partager avec eux un moment privilégié, même si je considérais déjà la pêche comme une activité très personnelle.

Votre pratique a-t-elle évolué ?
Vers 15 ans, j’ai commencé la pêche à la mouche. C’est resté ma pratique favorite. J’aime le fait que cela requière toute mon attention. Je déconnecte vraiment ! J’aime aussi son côté instinctif. Pour moi, la pêche à la mouche est une sorte de chasse : il faut 10% de chance, et 90% de technique.

A vos yeux, un bon pêcheur est donc d’abord un bon technicien ?
Absolument ! Pour ma part, je fabrique même mes propres mouches. Un bon pêcheur doit aussi savoir s’adapter à son environnement, au moment présent. Il faut donc une bonne connaissance du milieu.

Aujourd’hui, que recherchez-vous dans ce sport ?
Le parcours à venir sur le bras vert va me permettre de pratiquer plus souvent… Cela me réjouit. Car j’aime jouer avec le poisson. Fervent partisan de la « no kill » pêche, je ne « rejette » pas le poisson, mais je le remets à l’eau doucement, après m’être rincé la main pour le détacher proprement.

LANGUES ÉTRANGÈRES

50 ANS D'ALLEMAND AVEC GŒTHE

Cette année, le Gœthe Institut de Nancy fête ses 50 ans, entièrement consacrés à faire connaître la langue et la culture de nos voisins d'Outre-Rhin.

Pascal Jan renoue avec l'allemand. Son objectif : acquérir une pratique professionnelle de la langue.

Pascal Jan est cadre bancaire et germanophile. Mais si son épouse parle la langue de Gœthe, si son fils a passé l'Abibac, soit les baccalauréats français et allemand, lui n'avait que ses souvenir des années scolaires. Alors, pour poursuivre sa carrière au Luxembourg ou en Allemagne, il a décidé, l'an passé, de s'y mettre sérieusement, avec l'aide de son employeur. « *J'ai choisi le Gœthe Institut, car on y trouve certainement les meilleurs cours de Nancy et les mieux adaptés au niveau horaires* » explique Pascal Jan.
Les cours se font en immersion complète, c'est-à-dire en allemand, l'enseignant adaptant son vocabulaire au niveau des élèves. La méthode permet aux élèves de mieux assimiler les sonorités de la langue. « *Avant de passer au vocabulaire spécialisé du monde bancaire, je dois déjà retrouver ou acquérir les bases* » poursuit Pascal Jan. « *Le plus difficile ? Il y a bien sûr la prononciation et la grammaire. Mais il faut surtout trouver un peu de temps pour travailler entre les cours* ».
« *Il n'est pas isolé, plusieurs de nos élèves adultes désirent partir en Allemagne où le marché de l'emploi est moins tendu* » assure Elisabeth Schraut, directrice de l'Institut. « *Voyant cela, nous avons donc mis l'accent sur l'allemand professionnel dans notre offre de cours* ».

- **Institut Gœthe, 39 rue de la Ravinelle à Nancy, tél. : 03 83 35 44 36, fax : 03 83 32 43 45, info@nancy.goethe.org, www.goethe.de/nancy**

RÉPERTOIRE

TOUT LE SPORT À NANCY

De l'aéromodélisme au water-polo en passant par le kung-fu, le ski nautique ou la pêche sportive…, le Répertoire des associations sportives de Nancy rassemble absolument toutes les disciplines pratiquées au sein de la cité ducale. Vous y trouverez les adresses, téléphones et sites internet des clubs et comités sportifs, les noms des dirigeants et une mine d'infos pour pratiquer au mieux l'activité sportive de votre choix. Un précieux document qu'édite chaque année l'Office municipal des sports de la Ville de Nancy. La dernière édition vient de sortir, elle est disponible à l'Hôtel de Ville, dans les mairies de quartier ou à l'OMS, 43 rue du Sergent-Blandan à Nancy.

CINÉMA FRANCO-ALLEMAND

Nancy accueillera les 26 et 27 novembre prochain les 11e rendez-vous franco-allemand du cinéma. Plus de 200 professionnels se retrouveront pour des rencontres et des débats. Objectif, faciliter les coproductions mais aussi présenter les atouts de la ville et du Grand Nancy en matière de lieux de tournage.

MON JAPON ET MOI

JEAN-LUC CONTET-AUDONNEAU

Fin septembre, la Ville célébrait le 40ème anniversaire du jumelage Nancy-Kanazawa. Au programme, un week-end de festivités et de découverte de la culture nippone, organisé en collaboration avec l'association franco-japonaise de Nancy Lorraine. Rencontre avec Jean-Luc Contet-Audonneau, son président. Il évoque la passion d'une vie.

"Tout a commencé à 17 ans, avec **la découverte du judo...** J'habitais alors dans les Ardennes. Je suis arrivé à Nancy trois ans plus tard, d'abord comme instituteur, avant d'enseigner l'histologie et la biologie à la fac de sciences. Parallèlement, je continuais le sport à haut niveau, jusqu'à intégrer l'équipe de France de judo, de 1965 à 1968. Aujourd'hui, bien que retraité, je reste pleinement impliqué dans la vie sportive (ndlr : il est notamment président du club d'arts martiaux chinois de Saint-Max, ainsi que vice-président et médecin de l'association départementale de judo). Avec le recul, je peux dire que c'est la pratique du sport qui a scellé mon attachement au Japon.

Mon premier **voyage au Japon** ? Je l'ai fait assez tard… Devenu médecin, ma vie professionnelle ne me laissait que très peu de temps. Il remonte à 1998, lors d'un échange organisé par Nancy. André Rossinot m'a alors proposé, au titre de mes fonctions au sein de l'association franco-japonaise, de me rendre à Kanazawa. Une expérience intense, inoubliable ! C'est en retournant au Japon en 2003 lors des Championnats du Monde à Osaka, cette fois-ci en tant que président de la Fédération départementale de judo, que j'ai réalisé qu'il n'était pas si difficile de s'y rendre… Depuis, l'association organise un voyage tous les deux ans. Le prochain aura lieu en octobre 2014.

A l'origine de la création de l'association française, en 1971, il y a M.Schneider, et Bernard Pierson, anatomopathologiste comme moi ! Si le jumelage entre Kanazawa et Nancy a 40 ans, celui des associations est donc plus ancien encore... Depuis sa création, l'association a su diversifier ses activités. Elle propose notamment des **cours de japonais** à destination des étudiants. A la question « D'où vient votre intérêt pour le Japon ? », une majorité répond : « Des mangas et des films ! ».

Les cerisiers au printemps, les érables à l'automne… La végétation japonaise est, à toutes saisons, un vrai ravissement. Certaines villes françaises, dont Nancy, savent s'en inspirer, et parsèment leur centre-ville de bambous et autres ginkgo biloba, des arbres qui s'adaptent à tout, résistent à tout. Quant à moi, je me suis découvert une véritable passion pour **les jardins japonais.** J'ai d'ailleurs aménagé, à mon propre domicile, un jardin végétal et un jardin minéral. Il a fallu s'adapter au terrain, et faire livrer de lourds rochers, nécessairement en nombre impair. Chez moi, ils sont trois."

PRATIQUES ET ACTUELS

A l'occasion de la rentrée, la Ville vient de publier 4 petits guides utiles pour la vie quotidienne à Nancy

« NANCY À PORTÉE DE MAIN »

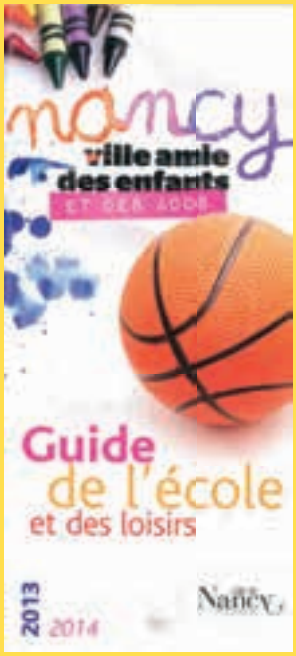
Ce nouveau guide pratique 2013 apporte une aide précieuse aux nouveaux nancéiens. Il détaille toutes les informations nécessaires pour découvrir et profiter au mieux de la ville. Démarches administratives, vie quotidienne, vie associative, citoyenneté, action sociale, solidarité, sports et loisirs, culture et tourisme, nature et paysages urbains, parcs et jardins… De quoi avoir un large aperçu de la ville, des services et activités proposés.

« ANIMATIONS JEUNESSE ET SPORTS »

Pour tout savoir sur l'atelier d'art enfantin de la Ville de Nancy, l'accueil de loisir municipal, et les écoles municipales de sport. Le premier initie enfants et adolescents aux grands courants d'art contemporain via diverses techniques de création. Cinq centres de loisirs municipaux offrent un cadre adapté aux besoins des plus jeunes et aux attentes des familles. Et pour être bien dans ses baskets, les écoles municipales de sport proposent aux jeunes de s'initier à une activité sportive.

« GUIDE DE LA PETITE ENFANCE »

Délivrant des informations complémentaires et actualisées pour aider les familles dans l'exercice de leur fonction parentale (garde à domicile, politique familiale, adresses utiles), ce guide établit une liste relativement exhaustive des possibilités d'accueil du jeune enfant dans la ville. Il indique par ailleurs les lieux accessibles présentant un intérêt pour le développement du tout-petit (culture, activités de plein air, sport, santé...).



« GUIDE DE L'ÉCOLE ET DES LOISIRS »

Cette mise à jour du guide de la rentrée scolaire permet de trouver facilement toutes les informations utiles pour les enfants : animations et services périscolaires, activités gratuites sportives, culturelles, artistiques ou techniques des écoles élémentaires municipales, restaurants scolaires... Des services accessibles à tous qui facilitent l'organisation de la vie familiale et professionnelle pour chaque parent.

- **Disponibles à l'hôtel de ville ou dans les mairies de quartier, ces guides sont également téléchargeables sur www.nancy.fr**